

L' entrepreneuriat dans tous ses états

Lors du colloque, « Entrepreneuriat et la démographie des entreprises, facteurs de succès », organisé par l'Observatoire de la compétitivité avec le STATEC et le Centre de Recherche Public Henri Tudor, qui s'est tenu dans les locaux de ce dernier le 15 novembre 2005, sous le haut patronage de Monsieur Jeannot Krecké, Ministre de l'Economie et du Commerce Extérieur, plusieurs études statistiques ont été présentées.

Du point de vue conceptuel et statistique, l'entrepreneuriat est une notion complexe, difficile à définir avec précision et dont la quantification reste laborieuse. En effet, on associe à l'entrepreneuriat des phénomènes aussi divers que l'esprit d'entreprise (valeurs, attitudes), la démographie d'entreprise (mort et cessation) ou l'innovation (produits, procédés, organisation). Les statisticiens ont développé une série d'indicateurs comme la création et la disparition d'entreprises ou encore l'importance des indépendants dans l'emploi. Une enquête spécifique, réalisée au niveau communautaire, explore les facteurs qui président à la survie des nouvelles créations d'entreprises.

La destruction créatrice

Le nombre annuel de créations d'entreprises oscille autour de 3 000 unités par année sur la période 1998-2003, même si on peut constater une baisse sur les deux dernières années. Le nombre annuel de cessations d'entreprises a progressé continuellement, passant de plus de 1 800 en 1997 à plus de 2 300 en 2001 pour redescendre à nouveau en-dessous de la barre des 2 300 entreprises en 2002.

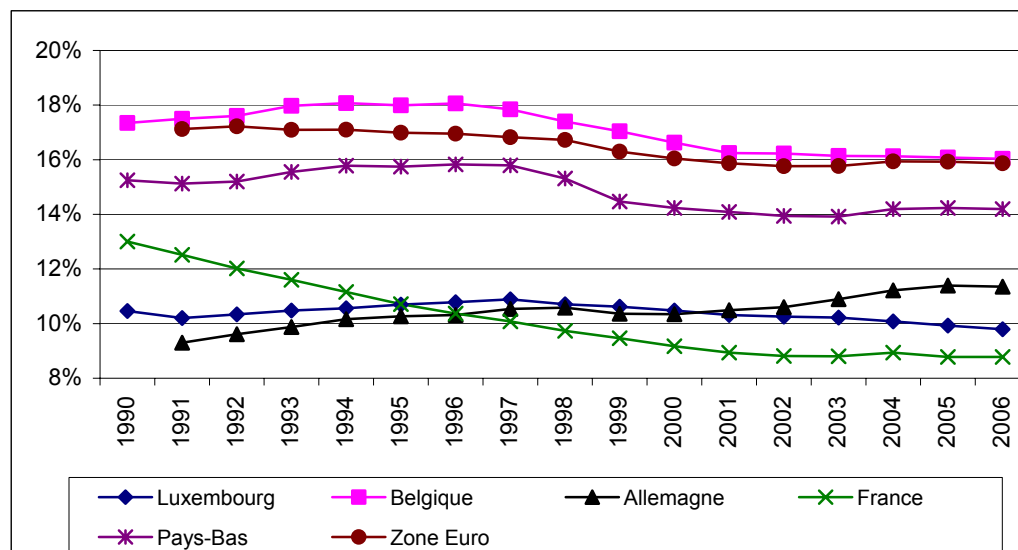
Pour les principaux indicateurs (toutes activités confondues), on a obtenu les résultats suivants :

- un taux annuel de création d'entreprises (1998-2003) continuellement en baisse, passant de 13% en 1998 à 10.3% en 2003 ;
- un taux annuel de cessation d'entreprises (1997-2002) relativement constant entre 1998 et 2002 se situant aux alentours de 9 % et atteignant 8.4% en 2002;
- un taux de survie des entreprises à 5 ans de 52% :
1 entreprise sur 2 créée en 1998 a donc cessé son activité 5 ans plus tard;
- un changement net annuel (taux de création – taux de cessation, 1998-2002) de la population des entreprises actives continuellement en baisse, passant de +4.3% en 1998 à +2.6% en 2002.

Les indépendants n'ont pas la cote

Le nombre absolu des indépendants a continué à augmenter au cours des 15 dernières années au Luxembourg, mais sa part dans l'emploi total (emploi salarié et indépendant) n'a cessé de diminuer en importance. La part de l'emploi indépendant tourne autour de 10% en 2005, un score largement en-dessous de la moyenne de l'Euroland (16%).

Part des indépendants dans l'emploi total



source : AMECO/ Commission européenne

Les facteurs de succès

De plus, le STATEC a lancé une enquête communautaire, appelée « Factors of Business Success » qui a pour but de comprendre les facteurs qui gouvernent la survie des entreprises.

L'enquête, qui est encore en cours, porte sur les entreprises créées en 2002 qui sont toujours en activité en 2005. Elle tente de cerner les facteurs explicatifs du succès de ces entreprises à l'aide de questions portant sur le profil de l'entrepreneur initial au moment de la création de son entreprise, sur les caractéristiques de l'entreprise elle-même et sur les stratégies de ces entités en matière de ressources humaines, de financement ou de positionnement sur les marchés. L'enquête comprend également des questions permettant d'identifier les obstacles rencontrés par les entrepreneurs, les sources de conseils les plus pertinentes, de même que les prévisions des dirigeants relatives aux perspectives de croissance de leurs entreprises dans les deux années à venir.

Les premiers résultats montrent que :

- les motivations positives (*relever des défis, réaliser une idée novatrice, être indépendant, perspectives de meilleurs gains*) l'emportent sur les motivations négatives (*éviter le chômage, manque de satisfaction au travail*) dans la création d'une nouvelle entreprise ;
- 65 % des nouvelles entreprises sont dirigées par des entrepreneurs qui sont détenteurs d'un diplôme d'études post secondaires ;
- 33 % des entrepreneurs ont la nationalité luxembourgeoise, 24 % la nationalité française, 22 % la nationalité belge et 8 % la nationalité allemande ;
- 60 % des entrepreneurs qui ont créé une entreprise en 2002 résidaient au Luxembourg contre 18 % en France, 16 % en Belgique et 5 % en Allemagne ;
- 90 % des entrepreneurs utilisent leurs ressources personnelles pour fonder leur entreprise, 25 % qui contractent un emprunt bancaire et 20 % qui peuvent compter sur les ressources de la famille. Seulement 2 % de ces entreprises ont bénéficié du capital à risque pour le financement de leur démarrage.

Un rapport de recherche détaillé et complet sera rédigé sur les résultats de l'enquête « FOBS ». Les indicateurs cités ci-dessus font partie du tableau de bord de la compétitivité mis au point dans le cadre du Plan National pour l'innovation et le plein emploi, version luxembourgeoise du plan national de réforme « Lisbonne ».

Bureau de presse:

Guy ZACHARIAS

Tél: 478 - 4281

Fax: 26 20 19 02

E-mail: guy.zacharias@statec.etat.lu

Pour en savoir plus:

Unité : A4 – Répertoire des entreprises & fobs

Contact: Mike HARTMANN, Teoman PAMUKCU

Tél: 478 - 4389

E-mail: mike.hartmann@statec.etat.lu

Publié par le 

13, rue Érasme, L-1468 Luxembourg, tél. 478-4219, fax 26 20 19 02, e-mail info@statec.etat.lu, www.statec.lu